

Dans le nombre de ceux dont on n'a pu retrouver les cendres au cimetière des Picotés, est l'illustre Louis Moquin, cet avocat supérieur qui brillait il y a 40 ans parmi les hommes d'élite de notre barreau. Il ne restait de lui qu'une tombe en ruines et une inscription oblitérée par le temps. Mais cet homme est de ceux dont le souvenir est plus durable que la pierre de leurs tombeaux.

— C'est assez nous entretenir des misères de l'humanité vivante et du sombre aspect de l'ancienne nécropole de Québec où dorment à jamais oubliés nos dignes ancêtres. Il n'est pas bon d'être trop *fantasque*, mais il ne convient pas non plus de l'être trop peu. Passons donc à un autre sujet, c'est-à-dire à l'histoire des élections générales, que l'on croit être prochaines.

D'abord, aurons-nous des élections générales? en quel temps se feront-elles? S'il faut dire le vrai, tout se borne à supposer qu'il y aura des élections, et ce qu'il y a de plus certain en cela, c'est l'incertitude de la chose que l'on projette. Enfin, qui peut assurer que les élections générales se feront avant ou même après Noël prochain?

Pour appeler les choses du nom qu'elles devraient avoir, ne pourrait-on pas dire *corruptions générales* au lieu de *élections générales*? Tout le monde et depuis longtemps a remarqué cela, et nous le disons avec empressement dans le *Fantasque* pour donner un plus grand poids à la vérité. Le *Fantasque* est probablement appelé à rendre des services au rebours de la corruption qui vient se promener tête haute autour de nos hustings et jusque dans les loges des officiers rapporteurs. Si cela continue, et que tous ceux qui n'ont pas le droit de vote se mêlent d'élire les députés, nous aurons des ministres élus qui n'auront pas été appelés, et des représentants appelés qui ne seront jamais élus. Mais viennent les élections, et si le *Fantasque* ne s'en mêle pas enfin, c'est qu'à son tour il sera mort et enterré; destin des plus funestes et que personne ne doit lui souhaiter, car ce ne serait pas vouloir le bien de la cité de Québec ni même l'avantage des deux Canadas.

UNE EMBRASSADE QUASI FRATERNELLE.

On dit que la politique bleue va se marier à la politique rouge, pour que tout cela ne fasse qu'un et puisse durer tant bien que mal *in aeternum*. D'autres, moins bien informés peut-être, assurent que l'amitié nouvelle se propose d'exister sans altération et sans nuages... seulement jusqu'à ce qu'elle finisse. Mais ce n'est pas là la question, car les curieux se demandent ce que produiront le rouge et le bleu mêlés ensemble. Sur cela les chimistes répondent que la couleur à résulter d'un pareil mélange est le violet. Avec une politique qui rendra chacun violet, il n'y aura plus occasion pour les ministériels de se fâcher *bleu*, ni pour les membres de l'opposition de *rougir*. Ce sera bien du neuf.

Est-ce sérieux, est-ce pour rire? Ecoutez un peu, messieurs les unionistes ou fusionistes du drapeau violet, et dites-nous si c'est tout de bon que vous prétendez que l'on s'*unionne* et que l'on se *fusionne*. Mais s'il est vrai que l'union vous paraisse avoir tant de charmes qu'elle vous change en philosophes, du moins soyez sincères, et ne recommencez pas à vous